

# cahors au stade

karaté

## Eric Vialard devient kyochi

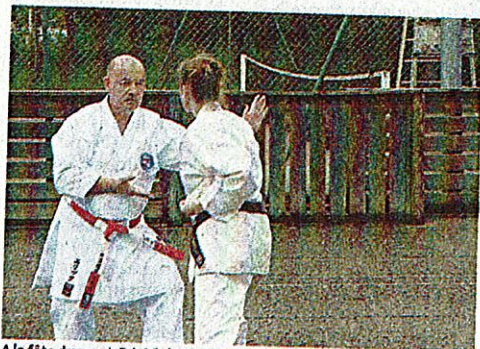
L'instructeur du Fudo goshin karaté do cadurcien et du Fudoshin karaté club de Catus, Eric Vialard, a obtenu le titre de kyochi, ce qui équivaut au 6<sup>e</sup> niveau (dan) de ce sport, et porte désormais une ceinture rouge et blanche. À l'occasion de la fête du sport au Laç Vert de Catus, le 14 juin, il a répondu à nos questions.

**Eric Vialard, à quoi correspond ce grade ?**

Kyochi est le sixième niveau, ou dan, dans la gradation du karaté, qui en comporte dix.

**Comment l'avez-vous obtenu ?**

À l'occasion d'un stage international qui s'est déroulé le week-end dernier à Mirepoix (Ariège), qui réunissait des karatékas d'Autriche, d'Allemagne, d'Espagne, de France... j'ai dû présenter un mémoire, et j'avais choisi comme thème « L'histoire du karaté et ses écoles », et présenter un kata su-



À la fête du sport, Eric Vialard arborait sa nouvelle ceinture.

périeur très technique, appelé bunkai.

**Ce niveau représente combien de temps de préparation ?**

Pour le mémoire, j'ai travaillé environ quatre mois, principalement les dimanches. Pour le kata, je me suis entraîné intensive-

ment six mois. Mais le karaté est un sport où on progresse continuellement.

**Depuis quand ?**

C'est l'aboutissement de quarante-trois années de pratique.

**C'était votre but ?**

Non ! Le karaté est un sport de progression constante, où chacun

avance à son rythme et où il est important de ne jamais stagner. Il y a dix niveaux au karaté, je suis donc très loin du plus haut niveau.

**Pourquoi avez-vous attendu tout ce temps ?**

J'ai pris le temps pour passer ce niveau, parce que j'attendais d'être prêt mentalement et physiquement.

**C'est donc un sport de toute une vie ?**

Oh, oui ! Il permet à chacun de progresser en accord avec son corps et à tout âge.

**Que vous apporte ce nouveau grade ?**

Rien de plus que la satisfaction d'avoir réussi à le franchir.

**Donc, vous continuez ?**

Je ne cours pas après les niveaux, mais oui, je continue à travailler l'étape suivante. Il ne faut jamais s'arrêter, si on peut.

*Propos recueillis par notre correspondant Gilles Borie*